

NOUVELLE SERIE

« Avec toute l'ardeur que peut mettre un fervent de sa petite patrie »

Ce livre, illustré de nombreuses gravures, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 350 titres à ce jour. « Si aucun ouvrage, consacré spécialement à Givors et à son passé, n'a été fait encore, cela tient donc surtout : 1° à ce que Givors n'a pas eu pour suzerains des familles nobles et a été possédé depuis le commencement du XIII^e siècle, jusqu'à la Révolution, par les chanoines de Lyon ; 2° au manque de documents sur le Givors de cette période, dans les archives locales, à la difficulté de retrouver ces documents dans les archives lyonnaises et de les coordonner. Il a fallu les patientes recherches de M. Guillot

Bientôt réédité

HISTOIRE DE GIVORS

Une richesse patrimoniale ancienne et moderne

par **Étienne ABEILLE**

Chef-lieu d'un canton du département du Rhône qui comprend neuf communes, de Chassigny à Saint-Romain-en-Gier en passant par Echaldas, Grigny, Millery (...), la ville de Givors est située au confluent du fleuve et du Gier. Grâce à sa halte fluviale qui est l'un des modes d'accès à la cité, on peut découvrir sa richesse patrimoniale ancienne (sites gallo-romains, église Saint-Nicolas, tour de Bans...) et moderne (Les Étoiles, sculptures contemporaines, fournaise de la Compagnie des Hauts-Fourneaux Prénat...), ainsi

que sa zone naturelle (58 % de la superficie totale du territoire), avec le Parc naturel régional du Pilat tout proche. C'est l'importance du passé de Givors, toujours vivant grâce aux nombreux témoignages architecturaux et son attachement de Givordin à son terroir, qui ont incité Étienne Abeille à écrire l'ouvrage présenté ici. Son mérite ne fut pas mince si l'on songe que les archives concernant la seigneurie de Givors avaient été brûlées pendant la Révolution et qu'il n'existait aucun livre sur l'histoire de la cité quand il entreprit son travail, si ce n'était *La Statistique de Givors*, du D^r Brochet, œuvre intéressante, mais fort limitée et des documents épars qu'il lui a fallu compléter, synthétiser et soumettre à la critique d'historiens avertis.



Bertinand, pour que quelques documents précis sur le passé de notre cité fussent recueillis. Nous avons bénéficié de ce travail. Grâce au concours et aux encouragements de nos parents et de nos amis, grâce surtout aux précieux conseils de M. Jean Beyssac, l'érudit lyonnais, qui a bien voulu mettre à notre disposition son savoir et son expérience, nous avons complété, dans la mesure de nos moyens, ces premiers éléments et nous les avons coordonnés. Nous y avons apporté toute l'ardeur que peut mettre un fervent de sa petite patrie, lorsqu'il étudie l'histoire de sa ville natale. »

Le canal, concurrencé et ruiné par le chemin de fer

La monographie d'Étienne Abeille est divisée en trois parties. La première va de la conquête de la Gaule par les Romains (vers 50 avant J.-C.) jusqu'à la construction du château de Givors (1050 environ), autour duquel se constitue la cité, en passant par quatre siècles de *pax romana*, les invasions des barbares, la domination de la région par les Burgondes, puis par les Francs (...). La deuxième partie s'ouvre sur une description de Givors au XI^e siècle (puissance de la famille de Montagny), elle se poursuit par le récit de nombreux démêlés entre cette maison et le chapitre de Lyon au cours des siècles suivants, par les guerres de la Ligue (sac de Givors en 1591) et l'éviction de Gaspard de Montagny, les limites de la seigneurie au XVII^e siècle et le port au commencement du XVIII^e (plan et situation, 1734)... L'auteur évoquant, pour finir, la création d'une verrerie (1749) et le péage avec les coches d'eau, la construction des prisons et la création du canal de Givors (commerce des charbons), avant de recenser nommément les mansionnaires et les capitaines-châtelains, les curés et quelques anciennes familles nobles et roturières. Quant à la troisième partie, elle comprend tous les événements liés à la Révolution (nouvelle organisation municipale, troubles dans la cité, les Givordins exécutés, la suspension du commerce...) et à l'Empire (rétablissement du culte catholique), ainsi qu'à tous les faits qui suivirent : les Autrichiens à Givors, la prospérité du canal, ensuite concurrencé et ruiné par le chemin de fer, la visite de Louis-Napoléon et les transformations urbaines... Le tout complété par deux appendices passionnants sur le commerce et l'industrie et sur « les Givordins dignes de mémoire ».

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2358 TITRES

22 TITRES SUR
LE RHÔNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

